

Mission découverte de la filière prune en Moldavie



Samedi 2 Novembre - Vendredi 8 Novembre 2019

1. La mission

1.1. Objectifs



La mission de découverte du pruneau Bio moldave a été réalisée dans le cadre du GIEE « Optimiser sa production de prune d'Ente en agriculture biologique ».

Les objectifs de cette mission étaient multiples :

- (1) Découvrir un autre mode de production du pruneau
- (2) Echanger avec des producteurs en agriculture biologique sur leurs contraintes et solutions
- (3) Comprendre la production, le cheminement et le contrôle de la production AB en Moldavie
- (4) Fédérer le groupe de producteurs du GIEE.

1.2. Déroulement

Le voyage s'est déroulé du samedi 2 novembre au vendredi 8 novembre. 7 producteurs de prune d'Ente ont participé au voyage ainsi que les salariés d'Interbio et Invenio. L'ensemble du programme a été orchestré par Interco qui a également accompagné le groupe au cours de la mission. Le programme a été établi suite à plusieurs réunions préparatoires qui ont permis de bien cerner les attentes des producteurs.



2. La Moldavie

2.1. Présentation générale

La Moldavie est un état de 33 700km² situé entre la Roumanie et l'Ukraine



La population moldave est de 3,5 Millions d'habitants. Cette population a tendance à décroître du fait d'une forte diaspora qui concerne près de 25% des actifs. Le transfert d'argent de cette diaspora vers le pays représente 20% du PIB et constitue un revenu fiscal intéressant..

La Moldavie a signé un accord d'association en 2014. Cet accord prévoit l'approfondissement des liens politiques et économiques avec l'UE. À plus long terme, ils constituent l'un des outils de la politique étrangère de l'UE visant au rapprochement puis à l'intégration à différents niveaux des pays au sein de l'UE43.

L'accord comprend aussi une zone de libre-échange offrant l'accès au marché commun et une collaboration étendue pour faciliter les réformes et contribuer à l'accélération de leur développement économique. L'UE fixe des quotas et investit dans plusieurs secteurs : énergie, justice, politique

Lundi 4 novembre

Rencontre avec la CCI France-Moldavie

Dans les bureaux de la CCI France-Moldavie/Alliance française de Moldavie à Chisinau



Contacts :

Adrian CIBOTARU
Directeur executif
Tél : +373 22 23 32 98
Mob. : +373 691 46 601
adrian.cibotaru@ccifm.md

Emmanuel SKOULIOS
Président
Tél : +373 22 23 45 10 - +373 22 23 21 52
Mob. : +373 697 66 001
emmanuel.skoulios@ccifm.md

La CCIFM : 40 sociétés membres pour 80 à 90 français en Moldavie

Lundi 4 novembre

Rencontre avec l'Université Agricole de Moldavie – State Agrarian University of Moldova

Contacts :

Elena SCRIPNIC
Vice Rector for International Relations
Tél : + 373 223 122 92
Mob. : + 373 699 097 98.
e.scripnic@uasm.md

Gheorghe NICOLAESCU
Dean of Horticulture Faculty
gh.nicolaescu@gmail.com



extérieure, visas, culture. La contrepartie pour la Moldavie sera de procéder à de profondes réformes sociales, politiques et économiques avant une ouverture totale du marché moldave aux entreprises européennes en 2024.

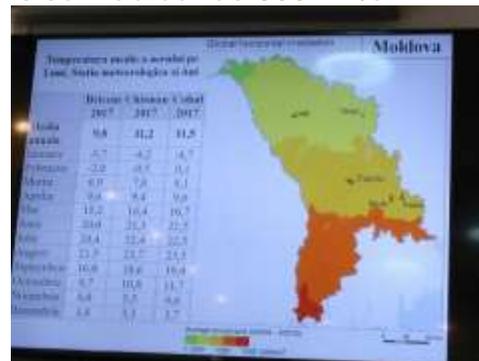
D'un point de vue géopolitique, la Moldavie est une position stratégique entre les zones d'influence occidentales (OTAN) et la Russie. USA et Russie investissent donc et soutiennent l'économie de ce pays.

La corruption, même si elle tend à diminuer reste fortement présente.

2.2. Géographie



La Moldavie est un pays vallonné (point culminant à 430m) dont le paysage ressemble à la Bourgogne avec un climat de type continental qui se rapproche de l'Alsace avec des étés chauds et des hivers froids. Les précipitations sont autour de 600mm/an.



2.3. Agriculture

L'agriculture a encore un rôle important puisqu'elle représente 14% du PIB. Les sols agricoles ont un fort potentiel avec de bons niveaux de rendements avec un recours très limité aux intrants.

Les principales cultures sont indiquées dans le tableau suivant, avec en référence les productions de Nouvelle Aquitaine :

| | Moldavie | Productivité | Nouvelle Aquitaine |
|----------|--------------|--------------|--------------------|
| SAU | 1 544 000 ha | | 4 200 000 ha |
| Céréales | 974 000 ha | | 1 800 000 ha |
| Légumes | 53 000 ha | | 42 000 ha |
| Vigne | 150 000ha | | 216 000ha |
| Pomme | 51 000ha | 13 t/ha | 7 500 ha |
| Noix | 31 000 ha | 0,6 t/ha | 9 300 ha |
| Prune | 23 000 ha | 6t/ha | 9 000 ha |

La viticulture est très importante en Moldavie. Au-delà de la production c'est un secteur permet de développer le tourisme avec les très fameuses caves qui sont les plus grandes d'Europe (Mileștii Mici, Cricova).



L'agriculture est marquée par un fort héritage de l'Union soviétique. À titre d'exemple, l'URSS avait fait planter des noyers le long de toutes les routes. Tout citoyen peut venir ramasser les noix. À ce jour, les noix ainsi ramassées représentent 40% de la production du pays. En termes de machinisme, les tracteurs russes sont encore fortement présents. Même si la fiabilité est relative, comme ils sont fréquents et peu chers, avec plusieurs on arrive toujours à en faire un qui marche.



Dans la culture rurale, chaque famille cultive l'autosuffisance en produisant ses propres légumes, viandes, lait ou vin.

À la fin de l'URSS, les terrains ont été partagés et attribués aux paysans. Ceux-ci peuvent avoir plusieurs choix :

-> soit ils les cultivent en direct

-> soit ils les mettent en fermage (souvent payé en nature, car moins de risque de dévaluation)

-> soit ils les revendent, mais uniquement aux Moldaves, la loi interdisant la vente de terre aux étrangers.

Comme il y a eu un fort exode rural et une émigration, des « grandes » fermes ont pu se constituer, mais très peu d'élevage.

La transformation agroalimentaire est peu présente. La Moldavie exporte principalement les matières premières



2.4. Agriculture biologique

L'Agriculture Biologique est très peu présente en Moldavie. On compte 120 producteurs, surtout céréaliers (50 000 ha // 260 000 ha en NA). En arboriculture ce sont principalement des nuciculteurs.

La noix est généralement la première production arboricole certifiée AB, car elle nécessite peu de traitement. La Moldavie est le 6e exportateur de noix bio, avec 5 gros exportateurs pour 400-600T/an. En prune, il y a très peu de producteurs, principalement pour des raisons techniques et d'accompagnement. 1 seul est certifié chez Ceres.

Deux certifications AB existent en parallèle :

- une certification nationale qui permet aux producteurs d'accéder à des aides pendant 3 ans. La certification est reconnue par le Ministère.
- Une certification européenne permettant d'exporter en Europe.

La certification européenne est plus contraignante et plus coûteuse que la certification locale (1300€/5ha). Beaucoup de producteurs ont connu des échecs avec cette certification, souvent pour utilisation de produits non homologués en lien avec une méconnaissance des règlements européens. La certification nationale semble plus souple et les organismes de contrôles peuvent se révéler moins sévères que les organismes étrangers.



Lundi 4 novembre

Rencontre avec l'organisme certificateur allemand CERES

Contacts :

Mariana CANTIR
orgcertificationbranch@gmail.com
Auditrice – Représentante en Moldavie,
Kazakhstan, Russie
Tél : +373 691 521 93 - +373 676 84 794



2.5. La production de prune

La Moldavie produit environ 130 000T de prune. L'objectif principal est de faire de la prune de bouche et c'est pour cette raison que l'on retrouve essentiellement des variétés de frais avec une majorité Stanley (70%). De nouvelles variétés issues de programmes allemands sont en test, mais ne supplantent pas encore Stanley. Les portes greffes sont principalement des semis de myrobolan.

Sur cette production, 20 000T vont en Europe (dont 10 000T dans le cadre du libre-échange, donc non taxé).

La production en pruneaux est variable en fonction de l'année. Quand la récolte est très bonne ou que le marché du frais mauvais, les excédents de frais sont transformés en pruneau. Les transformateurs se heurtent toutefois à des problématiques de dénoyautage avec la variété Stanley.



Dans les vergers visités, les arbres étaient maintenus à de petits volumes pour favoriser une récolte et un entretien manuel. Un travail du sol mécanisé a été observé chez un producteur.

Les producteurs fertilisent très peu et préfèrent puiser dans les ressources du sol qui sont abondantes. Certains vergers sont irrigués, mais cela reste rare. Les chiffres de production à l'hectare sont assez hétérogènes en fonction des interlocuteurs et varient de 6T/ha à 42T/ha en frais.

Les principaux ravageurs sont l'hoplodampe, le carpocapse et la cétoïne hérissée qui pose de nombreux problèmes, surtout en AB.



3. Rencontre de producteurs

3.1. AMG Kernel

AMG Kernel est une entreprise qui s'est lancée dans la production bio avec une certification étrangère pour pouvoir exporter. Le bio représente aujourd'hui 3500ha. Sur cette surface, la noix représente 800ha avec une transformation dans l'entreprise : les meilleures pour la table, le reste pour l'huile. 35 variétés. 250 noyers/ha, rendement 8T/ha. En ce qui concerne la prune, ils cultivent la variété Stanley (15ha - 6^e année rendement 42T en vert). Arrachent la variété locale Cabardinca, car peu de demandes. La priorité est la vente de prunes en vert (70-80%), le reste en pruneau. La prune perd 4/5 de son poids au séchage. Le dénoyautage et la mise sous vide sont faits à l'entreprise avec une capacité de 5000T sur 4 lignes avec photo-séparateur Tombra.

La société possède son centre de recherche avec 3 professeurs de renommée internationale.

Le coût de la main d'œuvre est de 15€/jr soit 400€/ha. La récolte est mécanique ou manuelle dans certaines situations difficiles.

L'export est à 70% vers la Turquie et Pays arabes, et 30% vers l'Europe

Le bio n'est pas complètement maîtrisé : 350ha de noyers bio repassés en conventionnel à cause d'une invasion de vers qu'ils ont dû traiter

L'entreprise réalise également sa propre pépinière. Ils disposent d'une parcelle de banque génétique où ils gardent les variétés.



Mardi 5 novembre
Visite d'un producteur
exportateur bio : AMG Kernel

Contacts :

Victor GUTU

Directeur

Tél : +373 230 312 59

Mob. : +373 691 43 452

vgutu@amg-holding.md

office@kernel.md

www.kernel.md/en/

Entreprise créée en 1999, avec achat de terrains agricoles en 2002. Propriétaire de 6500ha. Les productions principales sont blé, orge, tournesol, maïs, soja, colza et lin.



3.2. Micu-co

Alexei a fait le choix de passer au bio en 2012. Au début il a arrêté l'utilisation herbicide puis de fongicide et après est passé au Bio. Ses premiers vergers de noix ont été certifiés en 2015. Il possède une quarantaine d'ha d'arboriculture, principalement noyers et le reste est en grandes cultures (240ha).

En ce qui concerne les prunes, il travaille avec deux variétés : Stanley et Cabardinca. Cette dernière est une prune locale, plus précoce, plus rustique, plus charnue avec un meilleur rendement, mais elle plaît moins au consommateur et a un très mauvais rendement au séchage (1/7).

La prune n'est pas une culture objectif. Plusieurs pruniers sont plantés parmi les noyers et seront supprimés une fois les noix en pleine production.

Les principaux problèmes sont l'hoplocampe et les pucerons. Il utilise des purins d'orties contre les pucerons. Contre les maladies fongiques, il utilise de la bouillie bordelaise à raison de 2 à 3 kg/ha/an.

Alexei se sert principalement d'internet pour se former et profite de visite et d'échanges avec des groupes de producteurs pour progresser.



Mardi 5 novembre Visite d'un producteur Micu&CO SRL

Contacts :

Alexei MICU
Propriétaire et agriculteur
Tél: +373 799 884 88
alexei.micu@gmail.com



3.3. Agarista Agricola

Créée en 1999, la société compte 46 salariés permanents. Elle a deux activités : la vente de produits phyto et les vergers de productions. Propriétaires de 200ha dont 124ha de prune, 20ha d'abricot, 20ha de cerise griotte. En prune, plantés en 2007, ils commencent à avoir une production. Les variétés sont Pipershlan, Stanley, Cabardinca. La production est certifiée Global gap par SGS. Ils sont passés au bio selon la certification nationale pour toucher les subventions. Ils commencent à exporter la Stanley vers l'Allemagne. Ils ont la volonté de certifier 12ha en bio, voire plus à l'avenir si cela fonctionne. Ils se certifient en fonction des demandes des partenaires clients.

En conventionnelle les Stanley produisent 10-13T/ha – 7-9 traitements/an. Le calibre est de 70, la durée de production 30 ans.

La Cabardinca produit 25T/ha. Pour le moment pas de différence de rendement entre conventionnel et en conversion.

Leur principal problème est le carpocapse : 2 générations par an – 2 traitements par génération. Les Pièges à phéromone servent au monitoring.

Ils utilisent des décoctions d'armoise, car l'amertume dérange les insectes. Ils ont installé des nichoirs.

La base du tronc de l'arbre peint avec une mixture blanche à base de chaux et autre produit chimique (n'ont pas voulu dire) pour protéger des insectes. La même chose est présente partout dans le pays... mais d'autres producteurs ont indiqué que c'était contre les lapins...



Jeudi 7 novembre Visite de vergers de prune chez Agarista Agricola

Contacts :

Diana VLASIUC
Chef du département juridique (et
développement agricole)
Tel: +373 222 719 09
Mob.: +373 68 28 08 04
Vlasiuk.diana@agarista.com
agarista.agricola.md



4. Les structures d'appui

4.1. Association of Organic Value Chain Alliance

MOVCA est une Association interprofessionnelle (de la fourche à la fourchette) créée en 2015. Elle compte 70 membres répartis en 4 catégories

- Associations / organisations
- Transformateurs/ Exportateurs/importateurs
- Producteurs
- Consommateurs

Elle fonctionne grâce à des cotisations (50%) et sponsors étrangers (USDA, agence de développement Tchèque)

Deux axes de travail principaux : la réglementation du bio et l'appui financier et logistique pour la participation au salon Biofach en Allemagne (Pas d'appui de la part de l'Etat).

L'association travaille sur la réglementation pour pouvoir obtenir l'équivalence avec la réglementation européenne. 90% d'équivalence à ce jour.

Le coût de la certification européenne est très supérieur aux tarifs européens (1200€/an environ). Seules les grosses structures peuvent se le permettre. La certification locale coûte 250€.

Il n'y a que peu de consommation bio en Moldavie. L'intérêt principal est l'exportation.

Possibilité de passer de la certification nationale à la certification européenne sans période de conversion pour limiter les coûts.

L'asso travaille sur une plateforme d'e-learning, car une des problématiques du bio en Moldavie est l'accès à l'information



Mardi 5 novembre
Association of Organic Value Chain Alliance (MOVCA)

Contacts :

Nicolae NEGARA
Office manager
Mob. : +373 78 22 88 77
info@movca.org
<http://movca.md/>



Participare în Pavilionul Moldova la expoziția BIOFACH Hamburg, Germania (2015)



Royaume Moldave
max. Chiracului MD-2010
300 Blvd. Ștefan cel Mare 5, Tel. (373)
0222 22 88 77
www.movca.md
info@movca.md
373 78 22 88 77

4.2. Ecovisio

Ecovisio : Association créée en 1999, restructurée en 2013. Elle travaille sur le développement durable, l'Economie sociale et solidaire (ESS), l'agriculture biologique.

Mise en place d'actions de promotion :

- Ecovillage en 2015 en permaculture
- Vidéos, infographies, supports de communication sur l'agriculture biologique à destination des producteurs
- Depuis 2013, Festival annuel gratuit sur le thème de l'écologie et de l'ESS : « l'amarEco - Fair of Ecological Opportunities and Social Entrepreneurship

Projet dans le cadre d'un programme des USA pour créer une formation gratuite des agriculteurs sur le passage en agriculture biologique



Mardi 5 novembre
Ecovisio

Contacts :

Daniela FORNEA
Tél : +373 682 49 296
daniela.fornea@ecovisio.org
www.ecovisio.org



4.3 Investisseurs

Les structures présentes :

- Agrodor : vend des semences, fertilisants, irrigation, matériel pour pépinière. Beaucoup de contacts en France.
- Livada Moldovei / AFCi GmbH : Enveloppe de financement de projets en horticulture de 50 m²€ pour d'innovations, des séminaires, des voyages d'études, pour aider les producteurs à s'adapter, dont en bio.
- SST SRL : consultant agriculture et énergies renouvelables partenaire d'une ONG de République Tchèque, de Livada Moldovei, de Prograin organic
- Chemonics : mise en œuvre de projets USAID par le biais de bourses aux producteurs. Pour des avancées techniques, mise en place de Global Gap et GRASP, investissement sur des équipements d'emballage, de tri, aide à l'accès aux nouveaux marchés. Ils financent et appuient notamment Agarista Agricola pour l'export vers l'Allemagne.
- Moldova Fruct : Association de producteurs et exportateurs de fruits. Ils représentent 35% des exports de fruits frais. Ont 1300ha de prunes en conventionnel. Ils font des efforts pour aller vers une agriculture de performance. Ils exportent en Suisse et en Allemagne. Ils organisent une « Annual fruit conference » en décembre, évènement international.

Ce qu'il faut retenir :

- Le bio présent en Moldavie vient surtout d'investisseurs européens.
- Il y a eu un enthousiasme de la part de producteurs pour le bio, mais face aux difficultés, au manque d'intérêt et de financement beaucoup ont abandonné. La majorité des producteurs de prune ont arrêté.
- Volonté d'aligner les législations moldaves et européennes. Travail en cours, mais nouveau règlement européen en 2021, ils ne savent pas sur quel règlement s'appuyer.

Mercredi 6 novembre

Rencontre des acteurs para-agricoles – Table ronde

Dans les locaux de AFCi GmbH / Livada Moldovei

Contacts :

Christoph ARNDT
Chef d'équipe
Livada Moldovei / AFCi GmbH
+373 602 45 607

Christoph.ardt@afci.de
www.afci.de
www.livada-moldovei.md

Andrei LOZAN
Assistant de projet
Livada Moldovei / AFCi GmbH
+373 68 528 879
Andrei.lozan@afci.de

Teodor BOTAN
Directeur
Agrodor
Tél : +373 237 92 068
Mob. : +373 691 34 088
Teodor.botan@gmail.com
www.agrodor.md

Vitalie PINTILEI
Directeur organisme de certification nationale et membre association de consommateurs et producteurs bio et d'artisanat ECOLOCAL
Mob. : +373 693 191 34
vitaliepintilei@gmail.com

Henk DE LANGE
Directeur, consultant agriculture et énergies renouvelables
SST SRL
Mob. : +373 696 41 087
Henkdl63@gmail.com

Eugeniu BUMACOV
Agribusiness specialist
Moldova Fruct (Fruit producers and exporters association)
Tel: +373 22 22 30 05
Mob.: +373 68 85 51 44
ebumacov@moldovafrect.md

- sur www.fibl.org il est indiqué 2 à 4% de surfaces agricoles bio. La marge d'erreur est due à la falsification de la certification. 5 à 6 grosses entreprises fraudent et passent d'un organisme de certification à l'autre. Elles représentent 20000ha, ce qui correspond aux 2%.
- En Moldavie la consommation est plutôt orientée vers la prune fraîche.
- -Il y a eu une période pendant laquelle le bio moldave était reconnu à l'export, puis il y a eu l'obligation de faire appel à un organisme certificateur européen.
- En conventionnel en Moldavie le gros problème c'est l'érosion. Il n'y a plus de rotations. Beaucoup de tournesol ce qui ne protège pas le sol.
- 99% des céréales bio sont pour l'export, car ne peuvent pas être utilisées pour l'alimentation animale (les produits animaliers ne pouvant pas être exportés en bio). La majorité des noix également (4 exportateurs).
- Peu de transformation bio, car besoin d'investissement en process et emballage et il y a peu de demandes nationales.

4.4 La recherche

L'institut de recherche a été restructuré en 2013 pour se consacrer à la recherche sur les plantes de culture. Les thématiques principales sont l'amélioration génétique, la résistance aux maladies, l'environnement, les mécanismes physiologiques des maladies, les maladies fongiques, les parasites, les procédés de lutte. Il y a 300 employés et 16 laboratoires de recherche. L'institut noue de nombreux partenariats avec l'étranger, notamment l'Angleterre et l'Allemagne. Dans les projets, il joue le rôle du partenaire en zone climatique continentale pour anticiper les comportements de plantes dans le cadre des changements climatiques.

En arboriculture, l'institut dispose de 300 ha de vergers et vignes. La recherche porte sur les alternatives aux traitements phyto. Ils travaillent sur 3 axes :

- Mobiliser le potentiel naturel des plantes
- Attirer les auxiliaires
- Jouer sur les équilibres en place

Mercredi 6 novembre Institut de génétique, physiologie et protection des plantes

Contacts :

Vladimir TODIRAS
Dr.Sc. Agriculture, Deputy Director for
Science
Tél: +373 76 000 334
Mob.: +373 69 32 11 99
Vladimir.todiras@gmail.com

Tudor NASTAS
Dr.Sc., Professor, Chief of Laboratory
Tél: +373 22 78 20 60
Mob.: +373 79 28 51 00
Tudor_nastas@mail.ru



Pour attirer les auxiliaires, un travail est fait sur l'utilisation de cultures intercalaires, mais aussi de nutritions des auxiliaires à partir de produit protéinés et glucidiques.

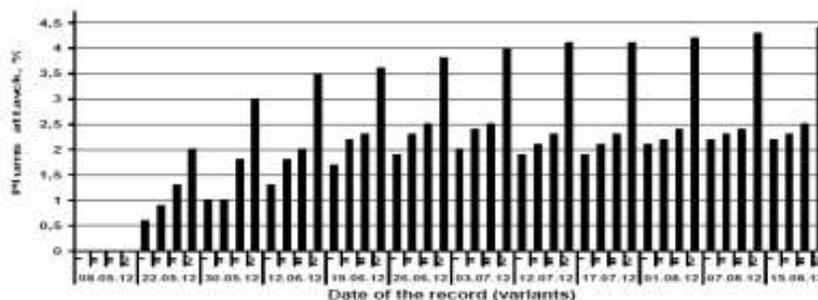


Un travail a également été mené sur l'utilisation des trichogrammes. Des trichogrammes autochtones ont été identifiés puis élevés afin de lutter contre le carpocapse. L'Institut réalise aujourd'hui les élevages pour les vendre aux producteurs.



Ils mettent également en place du monitoring de parcelle pour identifier les zones les plus touchées sur lesquelles il faut concentrer les efforts de lâcher.

Ils réalisent également la synthèse de phéromones et peuvent ainsi fournir soit pour le monitoring, soit pour le piégeage soit pour la confusion sexuelle.



5. La transformation

Fruitmol est une Coopérative créée en 2014 par 7 membres. Il y a 50 salariés. La capacité est de 1000T/an avec une moyenne de 600-700T/an. L'activité de l'entreprise est le dénoyautage, le conditionnement et l'export.

Fruitmol transforme des fruits secs (prune, abricot, pomme et poire en plus petite quantité). Chaque membre sèche dans son atelier et amène le pruneau déjà sec.

La production est principalement dédiée à l'export : Japon, USA, Italie, Mongolie, Russie... 10% du pruneau pour le marché local : ils fournissent Bucaria pour les pruneaux au chocolat.

Le dénoyautage mécanique de Stanley n'est pas possible, car le bout du noyau se casse. Le dénoyautage est donc manuel.

Jusqu'à 200kg de pruneaux dénoyautés par personne et par jour.

Prix : 1.30-1.35€ avec noyau ; 1.75-1.8€ sans noyau
Les prunes de moins bonne qualité servent à faire de l'eau de vie.



Jeudi 7 novembre
Visite d'un transformateur de
pruneau bio : FRUITMOL

Contacts :

Valeriu JALBA
Administrateur
Tel : +373 691 488 70



6. La consommation

Le pruneau est bien présent dans la cuisine moldave ainsi que sur les marchés. Il est possible de trouver des pruneaux fumés au feu de bois. Une spécialité est le pruneau fourré au cerneau de noix. Au marché le pruneau se vend entre 1,5 et 2 €/kg.



7. Conclusion

Ce voyage d'études a permis de rencontrer plusieurs acteurs du pruneau dans un pays où ce dernier est très présent dans les habitudes de consommation. Il s'agit toutefois d'une culture fortement différente de celle pratiquée en France puisque le pruneau est un coproduit de la production de prune fraîche. La filière prune est orientée vers la prune fraîche avec la variété Stanley principalement. La transformation en pruneaux n'intervient qu'avec les surplus de cette production de prune fraîche. Ils n'utilisent donc pas une variété spécifiquement sélectionnée pour le pruneau, comme c'est le cas avec le pruneau d'Agen et la variété prune d'Ente. Le pruneau est cependant présent dans leur tradition culinaire à travers notamment de desserts : pruneaux fourrés à la noix, éventuellement enrobés de chocolat. En ce qui concerne l'agriculture biologique, cette culture présente des difficultés techniques qui font que la production de pruneau AB est donc vraiment anecdotique. La production de noix AB semble beaucoup plus porteuse, car plus facilement techniquement d'après nos interlocuteurs.

De plus, l'une des problématiques majeures de la filière AB moldave en général est l'accès des producteurs à l'information et à la formation, ce qui rend d'autant plus difficile la conduite d'une production sensible telle que la prune. Beaucoup de producteurs ont abandonné face à la difficulté. Certains producteurs rencontrés nous ont cependant semblé au fait des pratiques de l'agriculture biologique.

A cela s'ajoute le manque d'impulsion de la part du consommateur moldave vers les produits AB. La production bio est donc destinée majoritairement à l'export, nécessitant une certification onéreuse par des organismes européens. Ceci rend ce marché plus facilement accessible aux grosses structures. Plusieurs acteurs rencontrés nous ont alertés sur les possibilités de fraude pour l'export.

Bien que le maillon "conseil" ne soit pas encore bien développé, rendant plus difficile de développement de la filière bio, la recherche moldave semble performante et à même de leur amener des solutions. Ainsi des contacts ont été pris avec l'Institut de recherche afin de discuter de façon plus approfondie sur les techniques de lutte contre certains ravageurs. Il existe une agriculture qualifiée « d'écologique », dont les solutions recherchées (comme l'utilisation de trichogrammes) sont tout à fait compatibles avec notre cahier des charges AB et les échanges méritent d'être poursuivis sur ces thématiques.

Globalement les contacts ont été positifs et nous espérons que des échanges et collaborations se poursuivront.